

<p>Jean Luc DESPRETZ CPC Landivisiau http://classeelementaire.free.fr/</p>	 <p>Ressources Pédagogiques</p>	<p>Analyse de séances observées Conseils Propositions</p>
--	--	--

Exemple 1 : Penser une organisation rationnelle qui aide au lancement de l'activité et qui laisse ensuite l'élève travailler

Situation observée : analyse et questionnaire d'un texte documentaire

<i>Démarche observée</i>	<i>Remarques</i>
Texte documentaire, support de l'activité lu par l'enseignant	<i>Texte lu très rapidement sans explications</i>
Consignes orales données rapidement avec beaucoup de questions	<i>Au final, on ne sait pas quelles sont les attentes réelles ou les priorités parmi les nombreuses remarques émises</i>
Premier temps d'activité individuelle	<i>Il reste beaucoup d'incertitudes sur le travail à fournir. Certains élèves ne savent pas commencer. Il en résulte des bavardages et des commentaires.</i>
Constatant les incertitudes, l'enseignant reprend des explications orales et note la consigne au tableau.	
Deuxième temps d'activité individuelle	<i>Les élèves démarrent l'activité mais sur différents supports (directement sur le cahier du jour, sur le cahier d'essai, sur feuille vierge, sur l'ardoise)</i>
L'enseignant intervient de nouveau pour préciser le support de travail (cahier de brouillon) et donner de nouvelles explications orales en direction des élèves en difficulté	<i>Chaque intervention complémentaire perturbe le travail personnel</i>
Troisième temps d'activité individuelle	<i>Temps réel de recherche individuelle très court (5min)</i>
Correction collective (temps long = 25 min) avec l'obligation de revenir sur la compréhension, le vocabulaire, la lecture du texte, la prise d'indices.	<i>Autant d'éléments qui auraient servi le travail personnel s'ils avaient été anticipés (aide au démarrage de l'activité)</i>

Conclusion : manque d'efficacité

- Nombreux allers-retours dus à l'incompréhension des élèves
- Nombreuses interventions orales du maître qui dérangent le travail personnel
- D'où peu de temps de recherche personnelle (les élèves n'ont pas fini l'activité)
- Un échange collectif long mais pouvant difficilement reposer sur des réponses effectives d'élèves

Propositions pour une démarche plus méthodique et plus efficace en reprenant les mêmes supports

- Une aide conséquente à la représentation de la situation (première cause de difficultés)
- Du temps personnel pour chercher
- Une aide progressive et individualisée du maître (sans trop d'interventions collectives qui perturbent les recherches personnelles)
- Une correction finale qui tient compte des échecs et des réussites

Exemple

Première lecture orale par le maître avec pauses si besoin (objectifs : première représentation et compréhension globale)

- Faire redire, raconter, résumer
- Enumérer les faits

Analyse des documents (distribués)

- Nature et fonction (plan, texte informatif)
- S'assurer rapidement de la capacité des élèves à lire le plan (retrouver une rue, court trajet)
- Compréhension plus fine du texte (laisser un temps de lecture silencieuse)
- Vocabulaire à expliciter (nécessaire à la compréhension de la situation, le mot intersection par exemple)

Consigne écrite

- Compréhension, explicitation au besoin
- Méthodologie : précisions sur la façon de répondre (on peut entourer, surligner, colorier ...)
- Présentation des réponses : sur le cahier
- Première question recherchée collectivement et réponse en appliquant la méthodologie (éléments du texte surlignés, rédaction de la phrase réponse qu'on laisse en exemple au tableau)

Travail personnel sur un temps donné et précisé (10 min par exemple)

- Sans intervention orale collective du maître à haute voix
- Avec une aide personnalisée, des réponses individualisées à voix basse
- Observation du travail individuel et de l'avancement des recherches par le maître

Echange collectif (correction)

- Qui doit reposer sur les réponses des élèves (expliquées, comparées, justifiées) et dont le maître a eu un aperçu lors de l'observation précédente
- On gagne du temps en centrant la correction sur les difficultés réelles, on peut aller plus rapidement sur les points réussis.

Synthèse et/ou évaluation et/ou suite à donner

- A replacer dans le cadre du projet de sortie à vélo (pour donner du sens à cette activité)

Exemple 2 : Donner du sens. Expliquer le pourquoi de l'activité. Ne pas franchir trop tôt les étapes avant de s'assurer de la compréhension de la situation.

Situation observée : reconnaître une situation de division et utiliser l'opération posée

Deux objectifs visés : division quotient et division partition

En plus de la situation mathématique, deux objectifs plus méthodologiques apparaissent en cours de séance

- La comparaison de démarches de travail pour arriver au résultat
- La mise en évidence que la démarche opératoire (utilisation de la division) est plus courte et efficace (en relation également avec les grands nombres)

Démarche imposée

A partir d'une situation de partage (53 cartes et 6 cartes à chaque joueur), l'enseignant demande à ses élèves de respecter 4 manières de calculer dans un ordre donné. On peut s'interroger au départ sur cette mise en œuvre très dirigée et qui laisse peu de part à la différenciation.

Mais ces méthodes sont imposées aujourd'hui dans un but de comparaison et d'analyse.

On peut alors d'entrée de jeu signifier aux élèves le pourquoi de cette démarche. Ensuite, il faudra leur proposer des situations respectant leur choix de résolution tout en les incitant progressivement à utiliser la méthode experte (ce qui signifie qu'ils auront alors reconnu une situation de partage)

Mise en œuvre

1 - Même avec une consigne expliquée, on se rend compte que certains élèves ont encore du mal à se représenter la situation ou à savoir quelle est exactement la demande.

On peut utiliser des méthodes complémentaires :

- simuler la situation (distribuer des cartes)
- demander de reformuler la situation (avec leurs mots)
- apprendre à repérer des mots inducteurs (ex : par joueur)

Cette aide supplémentaire peut se faire en collectif ou au moment de l'aide individualisée.

2 – appuyer la synthèse collective sur le résultat des démarches imposées

Manipulation : une prise en compte effective des méthodes de travail (formation de tas, classement en rangées) pour comprendre la plus efficace, la plus lisible aussi.

Dessin : comparaison des choix de représentation (tas, arbres, groupes, représentation symbolique ou trop détaillée ...)

Écritures correspondant aux nombres (la situation qui a le plus dérouté). Il aurait été intéressant de bien formaliser les attentes sur ce point en reprenant l'égalité au tableau et en écrivant les différentes expressions utilisées pour chaque nombre. Certains élèves ont eu du mal à associer

nombre de paquets et nombre de joueurs par exemple. Cette trace au tableau permet ensuite de faire une relation directe avec les nombres de l'opération posée.

Opération : usage de la multiplication et de la division (à bien mettre en relation avec l'égalité)

Point essentiel : bien mettre en avant le même résultat obtenu par ces 4 manières de procéder et interroger les élèves : quelle est la plus sûre ? La plus pratique ? La plus courte ? ...

Le fait d'évoquer l'intérêt de la division posée pour les grands nombres me semble prématuré. Il faut d'abord les confronter au problème avant de leur signifier l'intérêt de la procédure.

3 – dernière partie (division partition)

- **Trop tôt.** On note en effet des confusions dans la pose de la division (même division que pour la première situation, avec non reconnaissance du diviseur et du quotient)

- Faut-il recommencer toute la démarche en 4 points ? Pas nécessairement et en tout cas pas pour tous les élèves (certains n'en ont pas besoin)

Autre proposition pour s'assurer de la compréhension : problèmes similaires d'entraînement, autres situations de partage, avec des nombres simples, en essayant de les résoudre le plus rapidement possible.

Exemple 3. Une séance d'apprentissage avec deux niveaux demande une organisation rigoureuse et réfléchie, des activités bien conçues, des consignes explicites.

Situation observée en CP/CE1 : phrase négative au CE1 et graphie de lettres (CP)

Constat : organisation, alternance, consignes

CP	CE1	Remarques
En attente (donc bruit, bavardages) qui nuisent à la passation de consignes au CE1	Des phases affirmatives et négatives sont inscrites au tableau sur deux colonnes pour les CE1 L'enseignante demande de les lire « dans sa tête » et de trouver des ressemblances et des différences.	L'activité demandée n'est pas assez formalisée. Que veut dire lire dans sa tête ? Où inscrire les différences ? Quel élève va pouvoir respecter ces consignes ?
L'enseignante distribue les fiches de travail aux élèves de CP et explique oralement les consignes de coloriage	Bruit, dispersion, non réponse à la consigne	L'objectif n'est pas le coloriage. Or les consignes n'évoquent que les codes de couleur. Les élèves savent-ils identifier les lettres ? Ont-ils perçu le sens de cette activité ?

	<p>Séance collective (45 min)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lecture des phrases par les élèves - Observation et remarques des élèves (elles se ressemblent, elles commencent par Paul, d'un côté Paul fait des choses, de l'autre il ne fait rien. - les élèves viennent relier les phrases au tableau - les mots de l'affirmation et de la négation sont entourés (ne, n', pas, rien, plus ...) - La maîtresse donne les résultats de l'observation : « dans une phrase négative, il y a toujours ces deux petits mots (ne, n') accompagnés d'un autre mot » - exercices individuels sur le cahier du jour (consigne orale) 	<p>Constats</p> <ul style="list-style-type: none"> - Trop de temps collectif d'observation au tableau (avec une bonne participation de certains élèves) - Une baisse d'attention très nette au bout de 30 min - Pas de manipulation orale et écrite (la clef de l'apprentissage) C'est donc l'enseignante qui analyse, constate et donne la réponse. - Des consignes orales longues et complexes au moment du travail sur le cahier du jour pour 3 activités différentes.
<p>L'enseignante revient (enfin) vers les CP pour réaliser une « correction orale collective »</p> <p>Chaque élève est interrogé à tour de rôle pour donner sa réponse (quel code couleur pour telle case ?)</p> <p>La maîtresse valide ou non.</p>	<p>Temps de travail individuel</p> <p>Ambiance dispersée</p> <p>Incertitudes</p> <p>Bruit</p> <p>Questionnements oraux</p>	<p>De nombreuses difficultés à réaliser les exercices pendant le temps individuel (consigne mal comprise, oubliée) d'où de nombreux questionnements des élèves de CE1 qui perturbent la séance avec les CP.</p> <p>Que de temps perdu à réexpliquer.</p> <p>Le peu de temps passé avec les CP consiste uniquement à corriger en collectif et à l'oral.</p> <p>L'enseignante n'a pas pris le temps de consulter le travail réalisé.</p> <p>Qu'ont-ils fait ? Qui a terminé ? Où sont les difficultés ?</p>
<p>Mais en fait, qu'ont-ils appris ?</p>		

Conseils

Pour gérer l'alternance entre les deux niveaux

Règle principale : donner toutes les aides nécessaires au groupe qui va travailler en autonomie, ce qui induit une vérification de la compréhension de la consigne, un démarrage de l'activité avec les élèves, un exemple laissé au tableau, des aides éventuelles (aide mémoire, affichage)...

Ce temps nécessaire à la mise au travail demande qu'on ait prévu une courte activité autonome avec l'autre groupe avec une consigne simple (ex : lecture, copie, opération)

Pour conduire une séance d'apprentissage efficace avec des phases bien identifiées

- Un temps de recherche individuel (nécessaire pour participer ensuite à la réflexion collective, sinon on privilégie les bons parleurs ou ceux qui ont plus de vivacité d'esprit)
- Un temps collectif d'observation
- Des manipulations (essais) : phase essentielle orale et écrite
- Un temps de travail d'entraînement sur le cahier du jour (1 seul exercice bien choisi permet de vérifier si l'élève a compris)
- Un temps différé de réinvestissement si possible en lien avec les usages de la langue (ex : courte production d'écrit)

Propositions pour la même séance

CE1	CP
<p>4 phrases au tableau (mais mélangées) Lecture par la maîtresse (la négation s'entend avant de se voir) Fiche individuelle pour les élèves (reprenant les phrases) – exercice de recherche <u>Consigne</u> Classer ces phrases en deux colonnes. Il faudra ensuite expliquer votre classement</p>	<p>En gris : présence de l'enseignante avec le groupe</p>
<p>Travail individuel (10 min)</p>	<p>Fiche au CP Identification des lettres (de nombreux supports existent bien plus consistants que les coloriages) Explication de la consigne Vérification Démarrage avec un ou deux exemples</p>
	<p>Aide éventuelle pour 1 ou 2 élèves en difficulté</p>
<p>Phase collective au tableau</p> <ul style="list-style-type: none"> - quel classement, pourquoi ? - observation, questionnements, échanges - ressemblances et différences - identification des mots de la négation 	
<p>A la fin de cette phase il est important de signifier le sens de cette activité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que veulent dire les termes affirmatif et négatif - Ces phrases expriment le contraire - Pourquoi utilise t-on surtout des phrases négatives au quotidien (pour interdire, pour mettre en garde ...) 	<p>Travail individuel (préciser le temps – 20 à 30 min, pas plus)</p>
<p>Manipulations (retour à la recherche individuelle sur le cahier de brouillon)</p> <ul style="list-style-type: none"> - transformations écrites à partir de deux ou trois autres exemples (affirmatif/négatif) 	<p>Ce court temps individuel de recherche laissé aux CE1 (10 min) permet aussi de venir vérifier l'avancée des travaux des CP, de relancer certains.</p>

- identification des mots de la négation	
Vérification du travail	
Synthèse : que vient-on d'apprendre ?	
Travail individuel sur le cahier du jour - 1 exercice bien choisi, une consigne claire, notée au tableau, expliquée, vérifiée - 1 exemple fait en commun avec trace au tableau (comme aide) - 1 deuxième travail en lien ou pas (si on a fini)	
Travail autonome	Séance de travail avec les CP : son [s]

Dans un temps différé - Réinvestissement (situations orales et écrites) - Aide mémoire : règle et exemples	
--	--

Enseigner ne se limite pas à proposer une activité.

Situation observée : dictée de nombres commune aux CM1 CM2

En fin de matinée, l'enseignante a prévu de proposer une dictée de nombres aux élèves.

Les nombres choisis sont des grands nombres, difficiles à écrire (millions).

Les nombres sont uniquement dictés à l'oral (sans trace écrite), d'où la nécessité de répéter le nombre jusqu'à 4 fois de suite (mémorisation)

L'enseignante ne revient ni sur le sens, ni sur la méthode. Aucun support d'aide n'est proposé.

Le nombre est dicté, les élèves essaient d'écrire. Il est corrigé aussitôt (un élève dicte sa réponse, éventuellement modifiée par un autre élève, l'enseignante valide)

Aucune explication sur la validation du résultat.

Constats

Bruit, questions, interruptions (problèmes de mémorisation du nombre, de méthode)

Ecriture directe sur l'ardoise (peu de rigueur, manque de place)

Correction non prise en compte.

Compréhension du résultat pour les élèves qui n'ont pas trouvé la réponse = 0

Progrès d'un nombre à l'autre = 0

Questions

Cette façon de procéder pose évidemment la question essentielle du rôle du maître, de sa conception de l'apprentissage, et même de sa compétence à enseigner.

Quel apprentissage pour les élèves ?

Et si demain on leur repropose ces nombres, ont-ils les moyens de progresser ?

Apprentissage ou évaluation ?

Intérêt d'une telle activité ?

Quelle aide pour les élèves en difficulté ?

- un rappel du sens de la numération (unités, mille, millions)

- un tableau de numération (sous les yeux) ou même possibilité d'écrire dans un tableau
- un rappel de l'écriture des nombres (espaces)
- une façon de gérer les zéros que l'on n'entend pas...